

IMAGES DE JÉRUSALEM

Ne vous inquiétez pas, il n'y aura pas de fichiers attachés pour encombrer vos boîtes, mon appareil photo je l'ai laissé à Lyon. Juste quelques histoires d'une journée tout-à-fait ordinaire. Ça commence plutôt avec du son : Sylvie, ma cousine, avec qui j'ai fixé plusieurs jours à l'avance un rendez-vous pour déjeuner (au Minaret, un restaurant arabe particulièrement sympa, en centre ville), me dit qu'elle est obligée d'annuler, décevant mais loin d'être surprenant. Je me rends quand-même en centre ville, car, comme il faut toujours oublier quelque chose quand on part quelque part, cette fois-ci ce fut... vous verrez plus loin. De façon assez exceptionnelle, je prends le bus, dont le conducteur s'étonne à voir ma carte de dix voyages, qui a en effet au moins cinq ans, peut-être dix. Je lui explique que j'habite en France. Une discussion s'ensuit, lui sait qui c'est Sarkozy, il faut donc parler de politique, la discussion passe obligatoirement à la politique israélienne... puis sonne son portable, et la discussion est finie (on peut quand-même bien conduire un bus d'une seule main, non?)

Arrivé au centre, je me rends directement au « Sabih, » ma falafelerie préférée. Deuxième déception de la journée, là où fut le Sabih se trouve désormais un stand de jus de fruits. Le trauma est profond. Ceci dit, je suis toujours là, il faut continuer à vivre, et surtout trouver le bureau du ministère des transports où je demande un duplicata de mon permis de conduire.

Petite parenthèse au sujet de l'administration israélienne. Arrivé à une heure de faible affluence je n'ai que cinq minutes d'attente, puis moins d'une minute pour donner mon numéro national d'identité à la dame, qui ne me demande même pas une pièce d'identité, et recevoir un imprimé qui, une fois qu'il porte le cachet de paiement de 55 shekels (moins de dix euros) à la poste, sera un permis de conduire tout-à-fait valable (un « vrai, » portant la photo qui se trouve déjà dans leur base de données, sera envoyé à mon adresse, c'est-à-dire, à celle de ma mère, comme si j'avais perdu l'ancien). Vu que le bureau de poste se trouve presque en face, le tout est accompli sans monter ou descendre un seul étage. Manifestement, on a encore quoi apprendre de la France, ici...

Le bâtiment dans lequel se trouvent ces bureaux se situe pas loin du grand marché de Jérusalem, « Mahané Yéhouda, » j'y vais donc par la suite, passant à côté d'un vieux bâtiment assez impressionnant qui hébergeait jadis mon école primaire et mon collège. Là où fut le terrain vague, avec sa ruine, où nous étions interdits d'aller, se trouve un parking. Décidément, ça évolue.

Le marché, lui, n'a pas vraiment changé. Mêmes (types de) gens, mêmes cris, mêmes produits. Enfin, pas tout-à-fait, l'agriculture israélienne étant particulièrement novatrice, je repère au passage une barquette de mini-avocats dépourvus de noyaux. Je trouve l'idée assez horrible, mais à chacun ses goûts. Je continue dans un autre vieux quartier, « Nahlaot, » où je vécut pendant un an, juste après le divorce de mes parents, vers mes quatre ans. Une bonne partie de quartier a été rénovée depuis, voire complètement démolie et reconstruite, mais cette vieille maison est toujours là, ainsi que l'école maternelle où j'allais (qui était à deux pas de la maison, et qui sert toujours, ça fait pourtant 30 ans).

Après, c'est rapide (à raconter) : on traverse la route, on passe par un petit parc, on monte vers la cour suprême, on passe autour et rentre dans le jardin des roses à côté du parlement, puis il faut faire encore un petit détour par le musée et on arrive sur le campus, par le parking du centre sportif. Une fois arrivé sur l'allée principale, je vois venir à ma rencontre une procession de trois chats, les queues brandies. L'un d'eux daigne même me faire une petite caresse, quel honneur... et ils continuent, fiers et indifférents, vers une destination inconnue.

La suite est beaucoup moins excitante : rendez-vous avec un collègue, colloquium, puis retour chez moi pour m'asseoir écrire un email. C'est un email portant sur des images de Jérusalem, mais ne vous inquiétez pas, il n'y aura pas de fichiers attachés...

Jérusalem, 21 janvier 2010